



Solidarité Nord et Sud

c.p. 245
CH-1233 Bernex

Commission Internationale d'Uniterre

c/o Berli Rudi
8, rue Lissignol
1201 Genève

tel. : 078-70-77-883

email : r.berli@uniterre.ch
brian.maccall@fgc.ch

**Federasi Serikat Petani Indonesia
(FSPI)**

Jln. Mampang Prapatan XV No 37 RT011/04
Jakarta Selatan 12790
Indonesia

FGC – 04-65

Rapport d'activité et financier final

- 1- Introduction**
- 2- Activités**
- 3- Conclusions et Recommandations**
- 4- Bilan financier**

1. Introduction

Ce rapport concerne les activités de la FSPI dans le cadre du programme d'information et de formation paysanne sur les organismes génétiquement modifiés et la protection des semences locales pour maintenir la souveraineté alimentaire durant la période d'avril à décembre 2005.

L'Indonésie en tant que pays agricole a été et devrait être en mesure de nourrir sa population. Aujourd'hui malgré son potentiel, l'Indonésie dépend de l'importation d'aliments pour couvrir sa demande interne en nourriture. Depuis une dizaine d'années elle est devenue l'un des plus grands importateurs de riz du monde. Elle devient également grande importatrice d'autres aliments de base tel que par exemple le soja. La politique agricole favorise les grandes cultures d'exportation comme l'huile de palme, le caoutchouc, le café et le cacao, en lieu et en place des cultures d'autoconsommation traditionnelles. La chute des prix et des revenus consécutive à cette politique a mené au sous-développement du secteur agricole familial qui constitue la base économique de la majorité de la population indonésienne.

Dans les années 80 le gouvernement a favorisé la mise en place de la « révolution verte » avec l'introduction de semences hybrides, l'utilisation d'engrais synthétiques et des pesticides et les techniques d'irrigation. L'évolution négative de la production rizicole, la pauvreté rurale, l'endettement croissant des petits paysans, le changement structurel de la propriété foncière rurale et l'exode rural consécutif témoignent de l'échec de cette « révolution » en terme de développement durable et en terme d'amélioration des conditions de vie des couches les plus pauvres de la société indonésienne.

La révolution verte a eu un impact négatif sur l'écosystème agricole, ainsi que sur la santé des paysans et des consommateurs. La fertilité des terres diminue et les maladies phytosanitaires et les insectes ravageurs deviennent plus virulents et s'adaptent aux pesticides.

Les organismes génétiquement modifiés (OGM), tels qu'ils sont développés par des compagnies multinationales comme Du Pont, Monsanto, Astra Zeneka, Novartis et Aventis, doivent, selon ces industries, résoudre le problème de la faim dans le monde. Ces compagnies productrices de pesticides, de graines hybridées et d'engrais proposent donc actuellement cette deuxième révolution agricole. L'utilisation de ces semences OGM augmentera encore la dépendance des agriculteurs vis-à-vis de ces compagnies. Le résultat, à travers le droit des brevets, est un contrôle des chaînes alimentaires par ces compagnies.

Quant à la question de la sécurité alimentaire, il est pour l'heure impossible de donner une garantie. La production, la distribution et la vente de plantes OGM constitue pour l'instant un risque et mettent en danger la sécurité alimentaire. Malgré cela, Monsanto a déjà planté du coton BT en Indonésie et du soja génétiquement modifié a déjà été mis sur le marché de la consommation. Par ailleurs, les phénomènes de résistances des insectes et des maladies phytosanitaires sont acérés par l'introduction systématique de substances pesticides.

La technologie génétique dépossède les paysans dans leurs propres champs. La FSPI demande au gouvernement indonésien de tenir compte de ces problèmes dans l'élaboration de sa politique agricole. Le principe de précaution, tel qu'il est défini dans le protocole de Carthagène doit servir de référence.

Le problème de la pauvreté, de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire en Indonésie tient plus aux conditions sociales et au cadre de la politique agricole. Ce n'est pas un problème de manque de nourriture, mais de manque d'accès à la nourriture. La condition des paysans indonésiens en est une illustration. Alors que les paysans devraient avoir accès à la terre, aux semences, aux engrais pour produire des aliments, la révolution verte les a rendus incapables de se nourrir eux-mêmes et la population indonésienne.

Beaucoup de terres paysannes ont été transformées en plantations industrielles pour l'exportation. Est-ce que cette politique peut-elle résoudre le problème de la malnutrition en Indonésie ? Est-ce que les Indonésiens peuvent-ils manger l'huile de palme, le caoutchouc, le café, le tabac, etc. ? Les industries disent aux travailleurs des plantations, qu'il n'y a aucun problème puisqu'avec leurs salaires ils peuvent acheter du riz. Mais comme ils doivent, entre autres, aussi financer l'éducation et les soins de santé, ces salaires ne suffisent pas à couvrir leurs besoins quotidiens, notamment alimentaires.

2.2 Objectifs

Les objectifs de la campagne d'information ont été les suivants :

1. Organisation d'une campagne d'éducation et de rejet des organismes génétiquement modifiés dans le but de protéger les semences locales et de promouvoir la souveraineté alimentaire. Alerter l'opinion publique et particulièrement les paysans et les consommateurs par rapport aux risques que constituent les OGM du point de vue social et économique ainsi que pour la santé et l'environnement.
2. Favoriser et diffuser les connaissances et sensibiliser les paysans afin de leur donner les moyens de rejeter les produits contenant des organismes génétiquement modifiés.
3. Encourager les paysans pour préserver les semences locales et à maintenir et à développer une agriculture locale, écologique et durable, qui garantisse un approvisionnement alimentaire de qualité de leurs familles ainsi que des consommateurs.
4. Favoriser une prise de conscience des risques liés aux organismes génétiquement modifiés et de l'importance de la protection des semences locales dans l'opinion publique.

2. Activités

2.1. Matériel de formation

1. Rédaction et édition d'un livre de lecture BAHAYA GMO ("Danger - OGM", 3000 exemplaires).
2. Distribution du livre parmi les membres des organisations paysannes des différentes provinces.
3. Elaboration et impression d'un cours éducatif en onze leçons sur les OGM et la protection des semences locales pour maintenir la souveraineté alimentaire. Le cours éducatif consiste en onze leçons qui comprend chacune deux parties, l'une se présente sous forme de discussion, l'autre sous forme de jeu. L'éducation et la compréhension des bases scientifiques de la technologie génétique, favorise un engagement critique et est un outil important pour la défense d'une agriculture paysanne

La liste du contenu des leçons : 1. Qu'est qu'un OGM ?, 2. Les deux faces des OGM, 3. Qui profite des OGM ? , 4. Les OGM dans le monde 5. Les OGM en Indonésie, 6. Les consommateurs et les OGM, 7. Les paysans et les OGM 8. Comparaison des systèmes agricoles, 9. Les OGM et l'environnement, 10. Les OGM et l'usage de produit chimiques 11. La propriété intellectuelle (brevets) et l'impact sur les agriculteurs

Le livre de lecture et le cours éducatif sont complémentaires et donnent une information sur les enjeux et les impacts de la technologie OGM sur l'économie paysanne. Ces documents constituent un guide d'orientation pour mettre en place des séminaires pédagogiques sur la thématique.

La couverture du livre "Le danger des OGM"(Bahaya GMO):



2.2 Organisation de séminaires de formation

Durant la période d'avril à décembre 2005, la FSPI a organisé 12 séminaires de formation dans 12 provinces indonésiennes (Aceh, Sumatra du Nord, Sumatra du Ouest, Jambi, Sumatra du Sud, Lampung, Banten, Java Ouest, Java Centre, Java Est, Nusa Tenggara Ouest et Nusa Tenggara Est). Chaque séminaire a touché en moyenne une vingtaine de paysans dont trois à cinq femmes. Ce sont des cadres paysans des différentes organisations provinciales qui deviendront à leur tour des relais d'éducation et d'information. La méthode de formation comprenait une introduction informative par le formateur, des jeux et une discussion commune. Ainsi la compréhension peut se faire à plusieurs niveaux. Dans la formation la participation de paysanne a créé une sensibilisation sur la problématique de genre. Les paysannes ont été plus fortement touchées par les impacts de la révolution verte.



2.3. Conférences de presse, manifestations et échanges de semences

La FSPI a tenu plusieurs conférences de presse lors de manifestations et d'échanges de semences, comme par exemple le 17, le 20 ou encore le 25 avril. Ces conférences étaient

placées dans le cadre d'une activité contre les OGM et pour les droits des paysans. Les photos illustrent une grande manifestation devant le Département du Commerce et le Palais d'Etat.

Images des manifestations ([www. detik.com](http://www.detik.com))



3. Conclusions et Recommandations

1. La FSPI a des cadres paysans qui ont des connaissances et de la sensibilité quant aux risques et dangers sociaux, économiques, sanitaire et écologiques que constituent les OGM
2. La FSPI a des cadres paysans qui ont acquis une conscience sur l'importance de la préservation des semences locales et qui comprennent l'effort à entreprendre afin de développer une agriculture durable qui est écologique et qui garantit un approvisionnement alimentaire pour toute la population indonésienne.
3. L'opinion publique a été sensibilisée sur les questions liés aux OGM et à la préservation des semences locales.

En conséquence la FSPI recommande de ne pas utiliser des semences OGM. Les risques de contamination génétique et les phénomènes de génération de résistances vont aggraver la condition des paysans. Les OGM n'apportent pas de solution pour un approvisionnement alimentaire de qualité et en quantité suffisante pour l'Indonésie. L'utilisation de semences locales est la meilleure solution pour maintenir la sécurité et la souveraineté alimentaire. Il est nécessaire de développer les connaissances des variétés locales de semences parmi les agriculteurs, de créer des collections et des conservations de ces semences. Le gouvernement doit jouer un rôle important dans cette conservation de semences en tant que élément politique central pour le maintien et le développement d'une agriculture familiale durable.

Il est urgent dans l'avenir de maintenir une campagne active pour les rejet des semences OGM, notamment en relation avec la recherche OGM sur les cultures de base tel que le riz, le soja, le maïs et les cacahuètes afin d'éviter une mainmise par les compagnies multinationales et la perte de la souveraineté alimentaire.

4. Bilan financier

Ville de Genève	24.02.05	16'609.00	
Commune de Meyrin	08.06.05	16'360.00	
Virements en Indonésie :	24.03.05		29'004.60
Frais administratifs			2'900.00
Totaux		32'969.00	31'904.60
Solde			1'064.40
TOTAL		32'969.00	32'969.00